

La vie des bibliothèques

Sous le nom courant d'“Opérations Lecture Publique”, nombre de programmes de développement d'un réseau de bibliothèques se sont mis en place depuis une bonne vingtaine d'années pour les plus anciens, dans la plupart des pays d'Afrique francophones dans le cadre d'accords de coopération avec la France. Ces projets sont coordonnés à partir d'une “Centrale” qui prend en charge la création et le développement des bibliothèques. Dans certains pays, la Centrale choisit de devenir elle-même une bibliothèque de référence : c'est le cas du projet camerounais en inaugurant une bibliothèque jeunesse. Une belle application de ce qui peut être mis en œuvre au niveau national pour promouvoir la lecture des jeunes.

● La Centrale de lecture publique de Yaoundé inaugure sa bibliothèque jeunesse

Yaoundé, la capitale du Cameroun, compte un million d'habitants. Elle abrite de nombreux établissements scolaires maternels, primaires et secondaires tant publics que privés. Au plan des infrastructures documentaires et notamment dans le domaine de la lecture publique, on n'y dénombrait, jusqu'à la fin de l'année 1996, que deux bibliothèques publiques comportant une section pour la jeunesse : la bibliothèque du Centre Culturel Français et celle du British Council qui est essentiellement ouverte à un public anglophone. C'est dire si l'inauguration, le 6 janvier 1997 de la Centrale de Lecture Publique de Yaoundé a été accueillie avec espoir et enthousiasme par les populations de la ville.

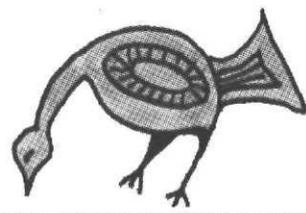
La Centrale de Lecture Publique est située en plein cœur du centre administratif, à proximité immédiate des principaux ministères, de l'hôpital central et de plusieurs écoles et collèges. Elle comprend le pôle central de gestion du réseau national de lecture publique, l'atelier de reliure, le centre régional de formation des auxiliaires de bibliothèque et la bibliothèque dite de référence. Elle se compose d'une banque d'accueil-consigne, d'un hall de presse et d'animation, d'une bibliothèque pour les adultes et d'une section jeunesse.

L'espace jeunesse : un lieu accueillant

Située au premier étage, dans l'aile droite du bâtiment, la bibliothèque jeunesse occupe une superficie de 128 m² ; ses deux principales façades sont percées de huit fenêtres vitrées qui lui assurent luminosité et aération. Les couleurs vives (blanc, vert, orange, rouge) des murs et du mobilier et les jolis rideaux assortis à la peinture en font un lieu très agréable. La salle se divise en trois espaces :

- près de l'entrée, le bureau du bibliothécaire qui sert aussi de banque de prêt
- au milieu, l'espace de travail
- au fond de la salle, le coin petite enfance.

Chacun de ces espaces est doté du mobilier adéquat (entièrement fabriqué localement) :



tables et chaises pour la zone de travail, bacs à albums et tabourets en bois ou en bambou pour le coin des tout-petits. Trois rayonnages et deux présentoirs permettent en outre le classement des documents.

De l'entrée libre à l'accès payant

La section jeunesse est placée sous la responsabilité d'une bibliothécaire qui assure les principales tâches de gestion (traitement du fonds, accueil et orientation, animations...). Toutefois la Centrale pratiquant un système de rotations des postes, chaque membre du personnel a l'occasion au moins une fois par semaine d'assurer la permanence de la section jeunesse.



Alors que les services publics, au Cameroun, sont ouverts du lundi au vendredi de 7h 30 à 15h 30, la bibliothèque de la Centrale de lecture publique propose à ses usagers les horaires suivants : mardi, jeudi et vendredi de 12h à 17h 30 ; mercredi et samedi de 10 h à 17h 30. Soit près de 32 heures de service public par semaine.

La section accueille les enfants de 0 à 15 ans. L'accès y est réservé aux abonnés ayant payé leurs droits d'adhésion ; l'abonnement est gratuit pour les enfants de 0 à 9 ans.

Du 6 janvier au 28 février 1997, période d'expérimentation pour la bibliothèque, l'accès était libre et gratuit pour tous. Ce laps de temps a été marqué par une très forte affluence, la fréquentation journalière variant entre 70 et 150 jeunes, essentiellement des élèves des deux établissements les plus proches qui envahissaient l'enceinte de la Centrale parfois deux heures avant l'ouverture.

L'instauration de l'accès payant a marqué une brusque coupure : en mars, avril et mai 1997, la moyenne de fréquentation journalière n'a plus été que de 3 lecteurs, malgré des mesures incitatives telles que l'abonnement gratuit pour les tout-petits et un taux d'adhésion relativement bas - 2000 CFA par an - pour les plus grands. Vers la fin de l'année scolaire, on a noté un regain d'intérêt, notamment de la part des parents qui sont de plus en plus nombreux à venir se renseigner sur les conditions d'accès à la bibliothèque. Si le mouvement a été lent à se mettre en place, on a à présent le sentiment que l'impulsion est donnée; après un an et demi de fonctionnement, la section jeunesse compte 126 abonnés dont 67 filles et 59 garçons. La fréquentation journalière semble se stabiliser autour d'une dizaine de personnes.

Place à la fiction

Avec son fonds documentaire évalué à 2500 ouvrages, la section offre une assez grande variété d'ouvrages avec, toutefois, une nette prédominance des œuvres de fiction (environ 1800) sur les documentaires (près de 700). Ces documents, achetés en grande partie en France, sont financés par le Fonds d'Aide et de Développement dans le cadre des accords de coopération franco-camerounais prévoyant la mise en place du réseau national de lecture publique. Quelques achats occasionnels effectués sur place permettent de répondre aux besoins urgents. Huit titres de périodiques sont régulièrement reçus ici : *Les clés de l'actualité*, *J'aime lire*, *Le journal des enfants*, *Kouakou*, *Planète enfants*, *Planète jeunes*, *Science et vie junior* et *Sépia*.

Un très petit nombre d'ouvrages en anglais tentent de répondre à la demande du public anglophone, tandis que les documents en langues nationales font cruellement défaut.

Les ouvrages classés selon la classification décimale de Dewey sont en accès direct. Outre la consultation sur place, les abonnés ont droit au prêt à domicile de deux ouvrages pour une durée de quinze jours; pour sa première année de fonctionnement, la bibliothèque a décidé de réserver le prêt à domicile aux ouvrages de fiction mais, depuis février 1998, le prêt est progressivement élargi aux documentaires en commençant par les livres des classes 500 (sciences pures) et 900 (histoire – géographie) qui correspondaient aux demandes les plus fréquentes de notre jeune lectorat.

Les statistiques de prêt des fictions font ressortir une préférence marquée pour les bandes dessinées qui remportent l'adhésion des filles aussi bien que des garçons ; viennent ensuite les albums, très demandés par les tout-petits, les romans qu'empruntent les plus de 12 ans, filles et garçons confondus et, enfin les contes qui attirent davantage les filles.

Pour maximiser l'exploitation des collections et aider nos jeunes usagers à faire leurs devoirs, un service de référence a été institué. Par ailleurs, un fichier encore en cours d'élaboration leur permettra, dans les tout prochains jours, de mieux connaître le fonds. Trois clés d'accès faciliteront leurs recherches : les auteurs, les titres et les sujets.

Une priorité : les bébés

L'organisation d'activités destinées à faire vivre notre section figure parmi nos priorités. Déjà, en février et mars 1997, des visites guidées de classes, des séances de contes, des séances d'initiation à l'usage de la bibliothèque se sont tenues dans le cadre des cours d'animation dispensés au Centre de formation des auxiliaires de bibliothèque ; la célébration de la Journée Internationale du livre, le 23 avril, a été l'occasion d'un jeu-concours autour de l'exposition "Comment sont faits les livres". La remise des prix aux lauréats a donné lieu à une brève initiation à la connaissance du livre en tant qu'objet matériel et intellectuel.

Le succès remporté par ces diverses manifestations a été pour l'équipe un encouragement à faire davantage. C'est ainsi que notre programme d'animations pour les prochains mois prévoit également des visites dans deux centres de P.M.I de la ville en vue d'une " offensive " vers les bébés, des présentations de livres et de la lecture à haute voix, un atelier d'écriture, l'organisation de clubs de lecture et de réflexion.

Vers une bibliothèque "hors les murs"

La bibliothèque de la Centrale de lecture publique est un bel outil au service des populations de Yaoundé. Après un an et demi de fonctionnement certains éléments apparaissent cependant comme des obstacles à la pleine réalisation de ses missions :

- son implantation dans le centre administratif plutôt qu'en un lieu plus populaire (quartier, centre commercial), ajoutée à l'absence chronique de moyens organisés de transports en commun risquent d'en faire une structure isolée, inaccessible aux couches les plus démunies de la population. Pour remédier à ce danger, les mesures suivantes pourraient être envisagées : création de centres relais dans les quartiers avec la collaboration active des associations et des ministres du culte. Mise en place d'un plan média destiné à sensibiliser le public aux bienfaits de la lecture et à faire connaître l'existence de la bibliothèque et de ses services. Collaboration avec les chefs d'établissements scolaires qui pourront inciter leurs élèves à fréquenter la bibliothèque. Conception et réalisation d'un programme soutenu d'activités " hors les murs " en vue de rapprocher le livre des non-lecteurs (rencontres avec les associations de femmes, présentations d'ouvrages dans les marchés, dans les centres de P.M.I., etc...).

- son fonds documentaire : celui-ci demande à être réévalué en nombre et en qualité.

Le Cameroun étant un pays bilingue (français – anglais), il conviendrait qu'une politique d'acquisitions soit définitivement arrêtée, dans laquelle serait clairement définis les quotas d'ouvrages en anglais par rapport à l'ensemble du fonds documentaire de nos bibliothèques.

Nous préconisons également que l'accent soit mis sur un choix judicieux d'ouvrages africains en général, et spécifiquement camerounais à travers lesquels nos lecteurs se reconnaîtraient et retrouveraient une image valorisante d'eux-mêmes. Enfin, que tous les ouvrages édités dans nos différentes langues nationales soient présents dans nos bibliothèques.

Bernadette Tchakoani Teubo
Responsable de la section-jeunesse

Les lecteurs s'expriment

■ *Justine est âgée de 13 ans. Élève en classe de 4ème, elle fréquente notre bibliothèque depuis décembre 1997. Elle déclare se sentir à l'aise à la bibliothèque parce qu'elle aime beaucoup les livres, particulièrement les contes et les BD (Tintin...) qu'elle emprunte souvent. Elle se plaint tout de même un peu de l'accueil à l'entrée jugé parfois trop sévère.*

■ *Aymard, 15 ans, est lui aussi élève au Lycée bilingue. Son jeune frère James, 11 ans, et lui sont inscrits à la bibliothèque depuis novembre 1997; ils fréquentent la bibliothèque presque quotidiennement. Aymard aime bien notre bibliothèque car le personnel qu'il trouve " très aimable et disponible " le met tout à fait à l'aise. Il aime tous les types d'ouvrages et c'est pour cela que son principal reproche porte sur la restriction du prêt à domicile. Il déplore également l'environnement bruyant de la Centrale.*

■ *Hermann, 12 ans, est l'un de nos tout premiers lecteurs. C'est un lecteur très assidu que tout le monde connaît et apprécie ici. Il aime tout particulièrement les romans et la BD. Il ne trouve rien à reprocher à la section jeunesse de la CLP. Ces derniers mois, il nous a amené ses jeunes frères et sœurs.*